



# LE SENTIER DES ÎLES

Un parcours de 10 km qui révèle  
la richesse de l'histoire  
du parc Jean-Drapeau  
en reliant ses lieux  
emblématiques,  
ses espaces naturels,  
ses bâtiments patrimoniaux  
et ses œuvres d'art public  
sur les îles  
Sainte-Hélène et Notre-Dame.



?

## LE PAVILLON D'INFORMATION



L'aménagement d'Espace 67 fut l'occasion pour le parc Jean-Drapeau de se doter de nouveaux services d'accueil. Les visiteurs ont maintenant accès à un pavillon d'information qui permet d'obtenir tous les renseignements nécessaires sur l'importante programmation du Parc et ses services.

Le projet architectural, conçu par la firme Provencher\_Roy, s'inscrit dans la continuité de l'Allée centrale et du design de l'Expo 67. Il incorpore des motifs géométriques, notamment des triangles, pour dynamiser l'objet construit.

01

## LE PAVILLON DE LA CORÉE



Le pavillon de la Corée est un des rares témoins de l'Exposition universelle de Montréal de 1967. Il a été réalisé par l'un des plus grands architectes sud-coréens modernes, Kim Swoo Geun.

Actuellement fermé au public, ce pavillon symbolisant l'architecture sud-coréenne traditionnelle fait l'objet d'une étude pour lui trouver une nouvelle vocation.

02

## LE PAVILLON DE RESTAURATION



Ce deuxième pavillon, qui est situé au cœur de l'Espace 67, permet de bonifier l'offre alimentaire du parc Jean-Drapeau. Tout comme le pavillon d'information, ce bâtiment a été conçu pour s'implanter naturellement dans le site avec ses formes géométriques dynamiques et son design moderne.

03

## L'ŒUVRE LES TROIS DISQUES (L'HOMME)



Cette sculpture en acier inoxydable est l'œuvre d'Alexandre Calder, grand artiste américain connu surtout pour ses mobiles. Elle s'inscrit dans sa production comme une œuvre singulière par sa dimension et son aspect brut. Une centaine de plaques d'acier, soudées et boulonnées, lui donnent une facture industrielle.

Elle fait partie de la dernière série de stables monumentaux réalisés par Calder entre 1962 et 1976. Anciennement implantée sur la place du Nickel à l'Expo 67, la structure figure maintenant sur l'Allée centrale d'Espace 67, agrémentant le panorama sur l'île de Montréal.

04

## L'ŒUVRE LA VILLE IMAGINAIRE



Cette sculpture de l'artiste João Charters de Almeida fut offerte par la Ville de Lisbonne pour souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire du métro de Montréal et, par le fait même, celui de l'Expo 67.

Cette œuvre, faite de granite blanc du Portugal, est une réflexion sur l'Homme qui se crée des espaces mythiques, tant par nécessité que par défi.

05

## LE COMPLEXE AQUATIQUE



Le parc Jean-Drapeau possède le plus grand complexe de piscines en plein air au Canada. Inauguré par le maire Camilien Houde le 25 juin 1953 et portant initialement le nom « Chalet des baigneurs », il s'agit alors du premier complexe de piscines extérieures municipales de Montréal. Aujourd'hui renommé Complexe aquatique, cette installation accueille de nombreux visiteurs et athlètes avec ses installations de haut niveau. Le Complexe a d'ailleurs été l'hôte du championnat mondial de la FINA en 2005.

06

## L'ŒUVRE MIGRATION



Cette sculpture est une création du sculpteur Robert Roussil. L'œuvre fut transportée de France par avion en pièces détachées avant d'être assemblée à Montréal par l'artiste pour l'Expo 67.

Composée de plusieurs pièces de fonte peintes noires, cette sculpture représente une forme animale : un quadrupède stylisé muni d'un cinquième pied. L'œuvre a été restaurée en 2004 par la Ville de Montréal.

07

## LES ARBRES DU PARC



Avec ses 16 478 arbres et 112 espèces, le parc Jean-Drapeau possède un véritable joyau de verdure situé au cœur du fleuve Saint-Laurent. Afin de protéger le patrimoine arboricole, le Parc s'est doté d'un plan maître forestier qui souligne la richesse du boisé qui compose le mont Boullé.

On y retrouve entre autres un peuplement de micocoulier occidental, un arbre rare au Québec, vieux de plusieurs siècles.

08

## LA TOUR DE LÉVIS

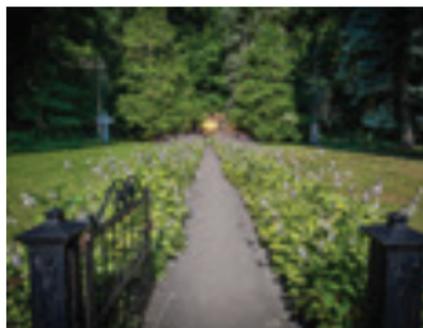


Située sur la partie la plus haute de l'île au sommet du mont Boullé, cette tour, construite avec la pierre de brèche de l'île Sainte-Hélène, a été bâtie entre 1936 et 1949. Elle abrite alors un réservoir d'eau potable en plus d'être un poste d'observation.

Le château d'eau de la tour de Lévis est resté en fonction jusqu'en 1967. La tour est actuellement fermée, et ce jusqu'en 2021, afin d'effectuer des travaux de maçonnerie. Elle offre, du haut de ses 157 marches, un panorama unique et une vue imprenable sur Montréal, le fleuve, le pont Jacques-Cartier et la Montérégie.

09

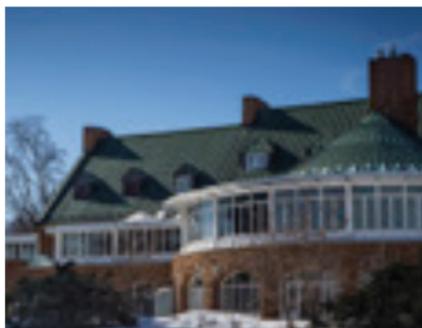
## LE CIMETIÈRE MILITAIRE



Le cimetière militaire a été établi en 1828 à l'extérieur de la grande enceinte du fort de l'île Sainte-Hélène. Quelque 70 soldats y ont été enterrés. En 1915, le cimetière est fermé et ses sépultures exhumées et transférées à Montréal pour répondre à la fonction principale de parc public. La forme, l'aménagement et plusieurs monuments commémoratifs ont persisté et témoignent de cette occupation ancienne.

10

## LE HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN



Inauguré en 1955, ce bâtiment initialement appelé « pavillon des Sports » est construit sur des bases architecturales d'expression régionaliste, en pierre de brèche locale. Devenu le restaurant Héliane-de-Champlain en 1955, il servira de pavillon d'honneur du Canada lors de l'Exposition universelle de 1967. Après l'Expo, il redevient le Restaurant Héliane-de-Champlain, ouvert pendant un demi-siècle.

Aujourd'hui fermé, le bâtiment fait l'objet d'études pour lui donner une nouvelle vocation.

11

## L'ŒUVRE SIGNE SOLAIRE



Réalisée par Jean Le Fébure pour l'exposition du Centenaire du Canada à Toronto en 1967, l'œuvre est ensuite prêtée à l'exposition « Terre des Hommes ». Cette sculpture est l'une des rares pièces sculpturales de l'artiste, qui est d'abord reconnu comme peintre et muraliste.

En collaboration avec une équipe de chimistes au centre nucléaire de Saclay en France, Le Fébure conçoit un nouveau matériau à base de fibre de verre auquel il lie des agrégats de pierre et de métal avec de l'époxy et des polyesters.

12

## LA PASSERELLE DU COSMOS



Ce pont au-dessus du chenal Le Moyne a été construit en 1966 pour relier l'île Sainte-Hélène agrandie à la nouvelle île Notre-Dame créée de toute pièce. Cette passerelle piétonne représentait une vitrine sur le savoir-faire canadien en matière de design et de construction en bois. À l'Expo 67, la passerelle créait un dialogue entre les pavillons de deux grandes puissances en compétition dans la course à l'espace, les États-Unis et l'URSS, d'où le nom symbolique de « passerelle du Cosmos ».

L'œuvre se voulait un reflet de la réalité du monde moderne par l'usage de technique de pointe de production.

13

## LE PAVILLON DE LA TUNISIE



Le pavillon de la Tunisie a été construit pour l'Expo 67 et est une œuvre des architectes Taïeb Haddad, Jacques Marmey, Miljevitch et André Blouin. À l'époque, le bâtiment est un mélange harmonieux de tradition et de modernité inspiré de l'architecture orientale des années 1900 à 1930.

Outre sa volumétrie et son patio intérieur, peu d'éléments d'origine sont encore présents dans ce pavillon temporaire.

14

## LA CONSTRUCTION DE L'ÎLE NOTRE-DAME



L'île Notre-Dame fut créée pour la tenue de l'Expo 67. Cette île artificielle de l'archipel d'Hochelaga fut en partie construite à partir du remblai des chantiers de métro et des résidus de creusement de la voie maritime du fleuve. Cette prouesse d'ingénierie s'est effectuée en moins de 18 mois. Il s'agit d'un des plus grands chantiers réalisés au Québec sur une si courte période.

Photo : Archives de Montréal

15

## EXPO 67



À partir du 28 avril 1967, pendant six mois, plus de cinquante millions de personnes se sont donné rendez-vous à l'Exposition internationale et universelle de Montréal pour découvrir la centaine de pavillons traditionnels et avant-gardistes imaginés par les plus grands architectes, ingénieurs et artistes de l'époque. Quelque 62 pays ont participé à l'événement sous le thème « Terre des Hommes », portant le message de l'ouvrage d'Antoine de Saint-Exupéry. L'Expo 67 est l'un des événements marquants de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle tant pour le Canada, le Québec que Montréal.

Photo : Archives de Montréal

16

## LA CROIX SAINT-JEAN



L'œuvre de bronze symbolisant l'ambulance Saint-Jean était localisée devant l'édifice de l'organisation au centre-ville de Montréal, à l'angle des rues St-Denis et De Maisonneuve, aujourd'hui démolie. Elle a été déplacée sur l'île Notre-Dame vers 1995 près des canaux dans les jardins des Floralies.

17

## LES JARDINS DES FLORALIES



En 1980, l'île Notre-Dame est transformée pour accueillir les Floralies internationales de Montréal, une première en Amérique du Nord. Avant 1980, les Floralies internationales avaient toujours eu lieu en Europe, où la tradition des grandes expositions florales existait depuis des décennies. C'est Jean Garon, ministre de l'Agriculture du Parti québécois, alors au pouvoir, qui a l'idée en 1977 d'organiser un tel événement au Québec. C'est à ce moment que s'amorce la naturalisation du parc par des prouesses horticoles et techniques, comme l'importation d'une tourbière de la Baie-James.

ÎLE  
NOTRE-DAME

18

## L'ŒUVRE L'ARC



Inauguré le 11 septembre 2009, l'Arc est une œuvre de Michel de Broin. La structure a été créée en l'honneur du président chilien Salvador Allende, décédé en 1973. Cette sculpture est constituée de béton à ultra-haute performance. Elle se présente comme un arbre dont la cime plonge dans le sol. Ainsi, elle forme une arche, enracinée à chacune de ses extrémités.

19

## L'ŒUVRE L'IRIS



La sculpture Iris a été réalisée en 1967 par l'artiste québécois Raoul Hunter dans le cadre de l'Exposition universelle. L'œuvre se compose de quatre éléments courbés, fabriqués à partir de feuilles d'aluminium découpées. Toutes les surfaces concaves convergent les unes vers les autres, produisant un effet d'enveloppement. En mai 2012, l'œuvre a été restaurée et réinstallée au parc Jean-Drapeau par la Ville de Montréal à l'emplacement de l'ancienne Place des Ingénieurs de l'Expo 67.

## LA FONTAINE WALLACE



Créée en 1872, d'après un modèle du sculpteur français Charles-Auguste Lebourg, cette magnifique fontaine de style néo-renaissance est un don de la Ville de Paris. Elle se caractérise par une abondance de motifs et la présence de quatre cariatides (statues de femmes soutenant une corniche). Ces fontaines installées sur les voies publiques et les squares permettaient à l'époque de fournir aux passants un accès gratuit à l'eau potable et témoignent de l'importance du phénomène de la mécanisation et de l'industrialisation à l'époque victorienne.

## LE PAVILLON DE LA JAMAÏQUE



Avec son toit de bardeaux, ses jalousies et sa véranda, ce pavillon présente toutes les caractéristiques de l'architecture coloniale des Caraïbes. Le pavillon servait à faire connaître la vie, la culture et les progrès économiques et sociaux de la Jamaïque, indépendante depuis 1962.

Restauré en 2009, le pavillon de la Jamaïque est l'un des rares bâtiments temporaires de l'Expo 67 qui a été conservé. Il témoigne de l'originalité politique de l'événement : première exposition internationale et universelle postcoloniale avec autant de pays représentés ayant accédé à l'indépendance.

## LA SCULPTURE ROCHE PLEUREUSE



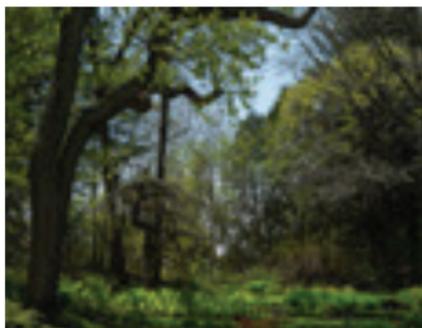
Cette sculpture-fontaine, initialement créée à partir d'un bloc d'amiante de couleur verte naturelle, était située sur la Place de l'Amiante à l'Expo 67. En raison des enjeux de santé liés à l'amiante, celle-ci est retirée et remplacée vers 1980 par une autre pierre, disposée dès lors à la verticale plutôt qu'à l'horizontale. Elle poursuit la même fonction, soit d'être une sculpture-fontaine implantée dans un bassin d'eau de 25 pieds carrés.

## L'ŒUVRE ACIER



Conçue par Pierre Heyvaert pour l'Exposition universelle de 1967, cette sculpture a été commandée à l'artiste pour représenter les trois grands thèmes du pavillon du Québec, c'est-à-dire le défi, le combat et l'élan. Les effets de la réflexion de l'eau multiplient la forme d'ensemble et les volumes, tout en donnant une illusion de mouvement.

## LE JARDIN DU QUÉBEC



Le Jardin du Québec est situé stratégiquement au cœur du parc floral de l'île Notre-Dame et a été créé à l'occasion des Florales internationales de Montréal en 1980.

L'architecte paysagiste concepteur, Jean Landry, avait pour but de représenter l'incroyable richesse de la végétation québécoise en intégrant le Jardin dans diverses situations physiques que l'on retrouve sur le territoire du Québec. C'est plus de 2000 arbres et arbustes, quelque 5000 plantes vivaces et rosiers, ainsi que 10 000 plantes annuelles qui constituent la palette végétale de ce vaste jardin.

## LE FLEUVE SAINT-LAURENT



Le positionnement géographique et les caractéristiques physiques du fleuve en font un atout socio-économique majeur pour le Québec, le Canada et le cœur industriel des États-Unis. Le Saint-Laurent représente une des plus importantes voies de navigation commerciales au monde, joignant l'océan Atlantique aux Grands Lacs.

L'écosystème du Saint-Laurent est complexe et ses propriétés physiques changent d'amont en aval. Les deux îles du parc Jean-Drapeau sont les seules sur les 300 îles de l'archipel d'Hochelaga à servir de parc urbain.

## LE PAVILLON DU CANADA



Ce pavillon aux pyramides inversées de vinyle blanc est le seul à subsister des neuf structures qui composaient l'ensemble du pavillon du Canada. À l'époque, ces structures évoquaient un univers futuriste par leur géométrie et leurs matériaux et représentaient la diversité culturelle du pays.

Contrairement aux autres structures de l'Expo 67, cet ancien Centre des arts fut conçu pour être un bâtiment permanent, il héberge aujourd'hui les bureaux de la Société du parc Jean-Drapeau. Une nouvelle mise en lumière réalisée en 2018 a permis de mettre en valeur l'architecture originale de ce pavillon.

## L'ŒUVRE TOTEM KWAKIUTL



À l'Expo 67, ce mât totémique de 20 mètres de haut faisait partie du pavillon des Indiens du Canada. Il a été sculpté d'un seul tronc de cèdre rouge par Henry et Tony Hunt, artistes kwakiutl, Première Nation des régions côtières de la Colombie-Britannique. On peut y voir six figures mythologiques, animales et humaines, peintes de couleurs typiques de la culture Kwakiutl, soit le noir, le rouge et le vert. À l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67, l'œuvre a été restaurée sur place par des artistes kwakiutls et des descendants de l'artiste Henry Hunt. Il reste aujourd'hui un témoin important des savoir-faire culturels des nations autochtones.

## LE PONT DES ÎLES



Le pont des îles est l'un des derniers témoins des infrastructures construites dans le cadre de l'Expo 67. Au moment de l'Exposition universelle, ce pont relie deux stations de l'Expo-Express, assure la circulation des piétons et des voitures et sert de belvédère. Dans la foulée de l'ouverture du Casino de Montréal en 1995, des réfections majeures transforment le pont en voie de circulation rapide plutôt qu'un lieu de promenade.

## LA FAUNE DU PARC



Plusieurs espèces animales constituent l'écosystème du parc Jean-Drapeau. Si la marmotte en est l'emblème, on y retrouve également la bernache du Canada, l'épervier de Cooper, le tamia rayé et le renard roux, pour ne nommer que ceux-ci. Ce dernier fut introduit dans l'écosystème du Parc afin de contrôler les explosions de populations de rongeurs, notamment des marmottes.

Dans les milieux aquatiques des îles, on retrouve une grande diversité d'oiseaux, de poissons et d'insectes qui contribuent au maintien de l'écosystème unique des îles du parc Jean-Drapeau.

A

## LA STATION DE MÉTRO JEAN-DRAPEAU



L'édicule du métro Jean-Drapeau a été conçu par l'architecte Jean Dumontier. Cette station fut inaugurée sous le nom « île Sainte-Hélène » et a été renommée en 2001 en hommage au maire Jean Drapeau.

Il a été conçu comme un pavillon à l'image de l'Expo 67 et a déjà accueilli plus de 60 000 personnes par heure lors d'événements majeurs. Il est représentatif de l'intégration des arts à l'architecture. Les murales sur les quais évoquent le thème « Terre des Hommes ».

B

## NAVETTE FLUVIALE



Pendant la saison estivale, les visiteurs du parc Jean-Drapeau peuvent utiliser la navette fluviale comme moyen de transport à partir du Vieux-Port de Montréal (quai Jacques-Cartier) pour se rendre à l'île Sainte-Hélène, la trajectoire de la navette s'étend également jusqu'à Longueuil. Ce service poursuit la tradition du bateau à vapeur qui a été le premier moyen de transport utilisé dès 1874 pour permettre aux citoyens d'accéder à l'île.

Les usagers peuvent également y transporter leur vélo puisqu'ils ont accès à un réseau de pistes cyclables à chaque escale.

C

## L'ŒUVRE PHARE DU COSMOS



Ce « robot » en feuilles d'acier peint et à l'allure d'un totem est l'œuvre commandée au sculpteur québécois Yves Trudeau pour l'Expo 67. À l'origine, les différentes parties de l'œuvre s'animaient et émettaient des sons cosmiques. Elle témoignait la fascination de l'époque pour l'exploration de l'espace et l'utilisation des nouvelles technologies dans les pratiques artistiques. Elle était à l'origine implantée sur la place de l'Univers près du pavillon thématique « L'Homme interroge l'univers ».

D

## LA PLAINE DES JEUX



La plaine des Jeux a été dessinée par l'architecte paysagiste Frederick Todd dans les années 1930. Elle est adjacente au sous-bois et au boisé du mont Boullé. Ce lieu est historiquement dédié aux jeux, aux pique-niques et aux activités sportives.

Présentement utilisée pour la tenue d'événements, la plaine des Jeux fait l'objet d'une réflexion afin de lui redonner sa fonction première.

Photo : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

E

## LE MUSÉE STEWART



Le Musée Stewart célèbre l'influence des civilisations européennes en Nouvelle-France et en Amérique du Nord. Le Musée occupe le dépôt fortifié britannique de l'île Sainte-Hélène, une construction militaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce lieu à la fois historique et moderne est agrémenté d'une tour de verre offrant une vue remarquable sur Montréal.

Le fort de l'île Sainte-Hélène est un ensemble militaire de grande valeur érigé dans les années 1820 dans le but de protéger le pays contre une invasion américaine.

F

## LA GRANDE POUDRIÈRE



Construite entre 1820 et 1824, la Grande Poudrière a d'abord servi d'entrepôt à barils de poudre, dans un contexte d'après-guerre opposant la colonie britannique et les États-Unis. Pouvant entreposer jusqu'à 5 000 barils, ce bâtiment aux murs de pierre massifs gardera sa vocation lors de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Entre 1957 et 1982, la Grande Poudrière devient La Poudrière : Théâtre international de Montréal, et accueille jusqu'à 180 spectateurs par représentation. Ce bâtiment historique fait l'objet d'une réflexion quant à sa nouvelle vocation.

G

## L'ŒUVRE COSMOTOME NO 7



Cette sculpture de béton représente la silhouette d'un homme. Le corps est constitué de trois parties : la tête, le torse et l'assise évoquant les jambes. Ces trois plans font écho, selon l'artiste, aux trois corps : biologique, affectif et intellectuel.

En 2007, la Ville de Montréal a entrepris de créer une réplique de l'œuvre vu son état dégradé. La nouvelle version de la sculpture a été aménagée sur le site le 31 juillet 2014.

Cette œuvre faisait initialement partie d'un duo de sculptures intitulé « Oh Homme ! Oh Femme ! ».

H

## LA BIOSPHÈRE



Cette structure, qui abritait le pavillon des États-Unis d'Amérique, est la plus célèbre de l'Expo 67 et une icône architecturale à l'échelle mondiale. Ce gigantesque dôme, conçu par l'architecte et inventeur Buckminster Fuller, contenait un système d'écrans teintés contrôlés par ordinateur, dont la fonction était de régler la température interne, mais aussi de changer la couleur du dôme en fonction de l'intensité des rayons de soleil. En 1976, un incendie détruit le revêtement transparent d'acrylique. Le pavillon fut réhabilité en 1995 en musée de l'environnement, mieux connu sous le nom de la Biosphère.

I

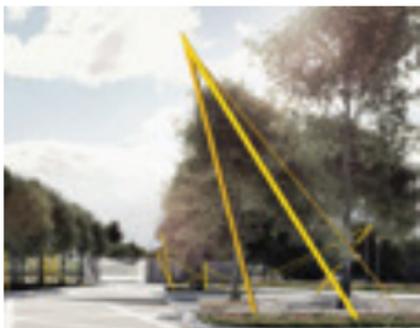
## ÉCO TOURS MONTREAL



Éco Tours Montréal propose différents moyens de transport sécuritaires et écologiques pour découvrir le parc Jean-Drapeau. Que ce soit en canot, en kayak, en Segway, en vélo, en quadricycle ou en tandem, l'entreprise offre une grande variété de façons de parcourir les îles.

J

## L'ŒUVRE UTOPIE



Dans le cadre d'un concours lancé pour la création d'une œuvre d'art public pour le nouvel Espace 67, c'est l'artiste Jonathan Villeneuve qui remporte la palme avec la présentation de son œuvre Utopie. Cette installation luminocinétique interactive en deux temps, diurne et nocturne, propose une expérience à grande échelle qui s'intègre avec l'architecture existante du site, tout en se démarquant de l'aménagement de l'Allée centrale d'Espace 67. L'ensemble du projet se veut une évocation des ambitions sociales et politiques qui vont au-delà des utopies rêvées par les générations qui ont foulé « Terre des Hommes ».

K

## LE BASSIN OLYMPIQUE



Héritage des Jeux olympiques de 1976, et longeant la voie maritime du Saint-Laurent, le Bassin accueille des groupes sportifs d'aviron, canoë-kayak et bateau-dragons en plus des championnats et compétitions de haut niveau. Le Bassin olympique s'étend sur 2,18 kilomètres de longueur, a 110 mètres de largeur et 2,3 mètres de profondeur. Avec ses installations uniques en Amérique du Nord et son eau calme, le Bassin permet aux athlètes de s'entraîner dans des conditions optimales. Plusieurs bâtiments en béton originaux datant des Jeux olympiques encadrent le Bassin.

L

## L'ŒUVRE OBÉLISQUE OBLIQUE



Œuvre du sculpteur Henri-Georges Adam, créée en 1962, l'Obélisque oblique est un don de la France à la Ville de Montréal, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1967.

Les formes acérées de cette sculpture tendent vers des directions différentes et, tels des panneaux indicateurs à la croisée de plusieurs chemins, elles témoignent du destin de l'homme moderne sollicité de toutes parts.

M

## LE CASINO DE MONTRÉAL



Le pavillon de la France d'Expo 67 était situé entre le pavillon de l'Angleterre et celui du Québec. Il deviendra le Palais de la Civilisation de 1985 à 1993, pour ensuite être converti en casino en 1993. Pour sa structure, l'architecte Jean Faugeron a exploité l'acier de façon imaginative pour proposer une forme aux effets sculpturaux et à la spatialité originale.

En façade, un jeu de lames brise-soleil d'aluminium évoque la pirouette d'une danseuse. Lors de la construction du pavillon, l'architecte Jean Faugeron est assisté par André Blouin, l'architecte de la Place des Nations.

N

## LE LAC DES RÉGATES DE L'ÎLE NOTRE-DAME



Le lac des Régates fait partie d'un grand parc créé à l'Expo 67 et évoquant les paysages canadiens. Les îles, les ponts et les massifs végétaux ont été remplacés par le Bassin olympique et la Plage, mais l'esprit d'origine demeure.

L'eau, puisée dans le fleuve Saint-Laurent, est filtrée par 120 000 plantes situées dans les marais et réparties dans un ensemble de trois bassins qui assurent un écoulement très lent de plus de deux jours. Il y a également des filtres au sable et un traitement aux ultraviolets qui complètent le processus de filtration, ce qui assure une eau de qualité.

O

## ESPACE PADDOCK

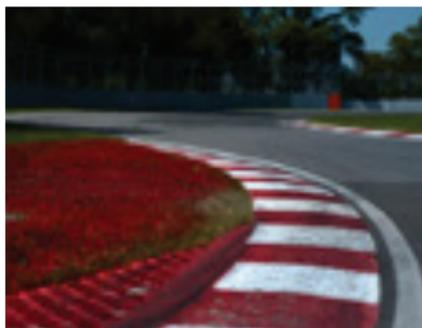


Inauguré en mai 2019, le nouvel Espace Paddock a été réalisé par la firme FABG – Architectes, celle qui avait transformé le pavillon des États-Unis en Biosphère. Cet édifice long de 250 mètres se démarque par sa transparence, ses matériaux écoresponsables, son toit en bois lamellé-collé recourant à une trame quadrillée rappelant celle du dôme de Fuller, son intégration harmonieuse au Parc et ses vues exceptionnelles.

L'Espace Paddock a été primé par la revue Canadian Architect en remportant le Prix d'Excellence en décembre 2018.

P

## LE CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE



Le circuit Gilles-Villeneuve est une piste de course automobile d'une longueur de 4,3 km qui accueille le Grand Prix du Canada depuis quatre décennies. Nommé en l'honneur du pilote automobile québécois Gilles Villeneuve (décédé en 1982 au Grand Prix de Belgique), celui-ci remporte la première victoire du circuit de l'île Notre-Dame inauguré en 1978.

Hors événement, le circuit est une installation unique au Québec où les amateurs de vélo, de paracyclisme, de patins à roues alignées et de course à pied viennent s'entraîner.

Q

## LE PAVILLON DU QUÉBEC (CASINO)



Ce bâtiment a été créé par la firme Papineau, Gérin-Lajoie, LeBlanc et Durand pour l'Expo 67.

Bien que le Canada soit désigné hôte de l'Expo 67, le Québec insiste pour avoir son pavillon. À l'origine, l'édifice s'inspirait du flottage de cages et de radeaux de bois équarri qui a marqué l'histoire économique de plusieurs régions du Québec. Le jour, les murs vitrés inclinés reflétaient la lumière du soleil. Le soir, on apercevait l'intérieur éclairé du pavillon à travers ces murs. Il fait maintenant partie du complexe d'édifices formant le Casino de Montréal.

R

## LES OISEAUX DU PARC



Le parc Jean-Drapeau constitue un grand nid d'oiseaux, on y retrouve 211 espèces sur les deux îles. La diversité des habitats ainsi que l'accès au fleuve Saint-Laurent favorisent leur présence sur les îles du Parc. On peut observer dans les jardins des Floralies et sur le mont Boullé plusieurs oiseaux, dont la mésange à tête noire, le cardinal rouge, l'épervier de Cooper, le grand pic ainsi que la paruline jaune. Sur les plans d'eau du parc Jean-Drapeau, il n'est pas rare de voir s'y alimenter le cormoran à aigrettes, le grand héron ou encore son cousin le bihoreau gris.

S

## LA PLAGE JEAN-DORÉ



La Plage, aménagée en 1990, a été nommée en l'honneur de l'ancien maire de Montréal, Jean Doré, initiateur de ce projet à titre de chef du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM). La Plage a été imaginée pour représenter un paysage laurentien dominé par un lac, une promenade paysagée, des massifs plantés et des pavillons rustiques. En plus du chalet de la Plage, un pavillon des activités nautiques permet aux citoyens de louer différents types d'embarcations. Les partenaires du parc Jean-Drapeau offrent également plusieurs activités telles que des cours de yoga sur l'eau, des circuits à obstacles et de l'animation.

T

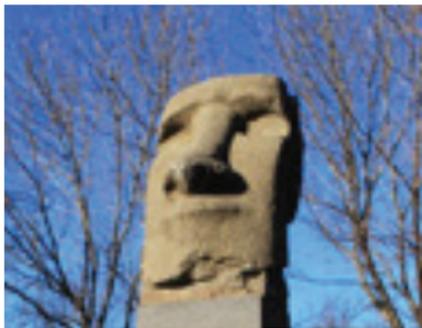
## LE LIEN CYCLABLE



L'un des rares endroits où l'on peut traverser le fleuve Saint-Laurent en vélo. Il rend possible le transit entre l'île de Montréal, les écluses de Saint-Lambert et les municipalités de la Rive-Sud. Le lien terrestre entre l'île Notre-Dame et la digue de la voie maritime a été construit en 1990 et fait partie du Sentier Transcanadien et de la Route verte. Il permet de profiter de vues exceptionnelles sur le fleuve Saint-Laurent et le pont Victoria.

U

## L'ŒUVRE TÊTE DE MOAÏ



La Tête de Moaï est une réplique grandeur nature des sculptures que l'on retrouve à l'île de Pâques. Réalisée par la compagnie Lippincott cette pièce est l'une des 100 reproductions moulées à partir d'une tête originale présentée à New York en 1968 afin d'alerter l'opinion publique et bloquer tout développement commercial sur l'île de Pâques. La Tête de Moai a été acquise par la Ville de Montréal en 1973 auprès de The International Fund for Monuments, qui l'avait prêtée pour l'exposition « Le monde de l'insolite » présentée lors de « Terre des Hommes ».

V

## LE PONT DE LA CONCORDE



Au moment de sa construction en 1965, ce pont au profil élané est le plus long pont du genre au monde. Constitué de cinq travées, il mesure 700 mètres de long et 30 mètres de large et servait, entre autres, de voie ferrée pour l'Expo-Express reliant la Cité du Havre, l'île Sainte-Hélène, l'île Notre-Dame et La Ronde. Le pont relie l'île Sainte-Hélène à la Cité du Havre là où le fleuve est le plus étroit. En outre, il offrait aux piétons une voie de promenade, des points de vue spectaculaires sur Montréal et des stations de repos. La portion au-dessus du chenal Le Moine porte le nom de pont des îles et celle au-dessus des Floralies celui de pont du Casino.

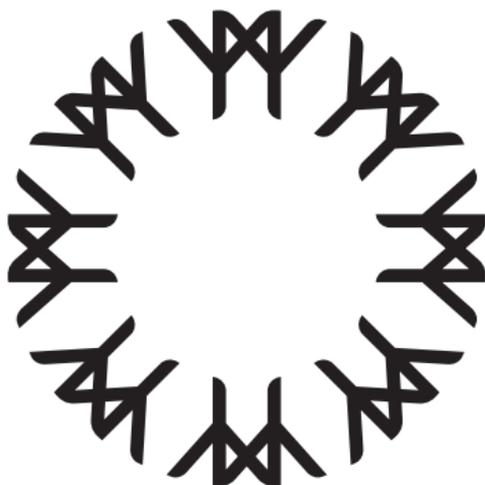
W

## L'ŒUVRE PUERTA DE LA AMISTAD DE LA AMISTAD



La sculpture Puerta de la Amistad (Porte de l'amitié), créée par l'artiste mexicain Sebastián, a été offerte par le Département du district fédéral du Mexique en 1992 à l'occasion de la signature de l'ALENA. Transportée par voie terrestre en quatre pièces, elle a été livrée à Montréal en 1994.

L'œuvre, composée de trois colonnes et couronnée d'une diagonale, représente deux entrées, une grande et une petite, et symbolise l'accès universel et la circulation des idées.



# Parc Jean-Drapeau

Le **Sentier des îles du parc Jean-Drapeau** est un projet pilote en signalétique événementiel réalisé en collaboration avec l'atelier **Intégral Jean Beaudoin**.

En révélant concrètement un parcours piéton de 10 km, le parc Jean-Drapeau valorise la promenade citoyenne et la mobilité active sur son site.

Le projet évoluera en fonction des réactions du public et des transformations en cours et à venir au parc Jean-Drapeau. Nous vous invitons à soumettre vos commentaires à **[clientele@parcjeandrapeau.com](mailto:clientele@parcjeandrapeau.com)**.